



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Master et Ecole doctorale en Sciences de la Communication et des médias
UNI MAIL -40 boulevard Pont-d'Arve | CH-1211 Genève 4
Directeur du Programme : Prof. Uli Windisch

GRAND CONSEIL		
Expedié le: 15.9.2009	Session GC: 17-18.9.2009	
Président	<input checked="" type="checkbox"/>	Députés (100)
Correspondance GC	<input checked="" type="checkbox"/>	Bureau
Secrétaire		Chefs de groupe
Commission		
Objet:		
Copie à:		

Genève, le 14 septembre 2009

Monsieur Eric Leyvraz
Président du Grand Conseil genevois
2, rue de l'Hôtel-de-ville
1204 Genève

Concerne : interpellation urgente du député R.Deneys du 11 juin 2009 de nature diffamatoire à mon encontre et réponse du Conseil d'Etat

Monsieur le Président,

J'attendais la réponse du Conseil d'Etat, que je trouve exemplaire, pour réagir à l'interpellation urgente du député R.Deneys. C'est bien sûr avec stupéfaction que j'ai pris connaissance du texte de l'interpellation de ce député qui est de nature clairement diffamatoire à mon encontre.

Ce député ne connaît visiblement rien de mon activité pendant plus de trente ans au service de l'Université (par ex rédaction de quinze ouvrages publiés dont plusieurs traduits dans différentes langues et qui font référence au niveau international dans mes domaines de recherche ; enseignements jamais contestés par les étudiants, création d'une filière en Communication, médias et journalisme, et qui correspond elle aussi aux meilleurs standards européens et connaît un des plus grands succès parmi les masters que propose la Faculté SES d'UNIGE, etc).

Même s'il doit exister une certaine immunité parlementaire, il me semble que cela ne devrait pas permettre à un député de diffamer des personnalités scientifiques de renom et qui, au contraire de ce qui est prétendu, font bénéficier UNIGE de leur réputation et de leurs activités scientifiques internationales depuis des décennies.

Ce député se demande même si je ne mets pas en cause les droits de l'homme et si l'une de mes nombreuses chroniques politiques ne met pas sérieusement en doute mes compétences scientifiques, et si je ne jette pas le discrédit sur l'UNIGE. Il veut même me donner des leçons sur ce que devrait être mon activité scientifique.

La diffamation devient plus nette lorsqu'il qualifie certaines de mes chroniques de « dignes d'une dissertation de deuxième année d'école primaire (heures de rattrapage) » et qu'il se demande « si je n'ai pas commis une faute professionnelle grave, de nature à mettre en péril la réputation de qualité de l'enseignement universitaire genevois ». Les gens de gauche, si prompts à parler de Berufsverbot, seraient-ils ravis de l'appliquer à ceux qui pensent autrement qu'eux ?

Enfin il prétend que la formation en journalisme que j'ai mise sur pied « a suscité des doutes sérieux de la part des professionnels concernés ». Cette dernière affirmation est non seulement fautive mais également diffamatoire. Plusieurs Ecoles de journalisme internationales de

référence collaborent déjà avec avec nous , étant donné sa qualité. Il est vrai que des personnes de gauche ont tout fait pour tenter de faire échouer la création de cette formation et aujourd'hui des étudiants en nombre, de gauche également !, se battent et font même des recours car nous ne pouvons tous les accepter (cette année nous avons plus de cent candidats pour notre master et ne pouvons en prendre qu'une trentaine).

On voit là la vraie nature de certains socialistes, je dis bien de certains car j'en fréquente aussi de remarquables. La devise de ce député socialiste se rapproche sans doute du fameux slogan digne des régimes totalitaires : » calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose ». Je n'ose imaginer ce que seraient capables de faire de tels idéologues s'ils étaient majoritaires au pouvoir. Je croyais qu'après tant d'expériences totalitaires et les dizaines de millions de morts qu'ils ont causés le vaccin aurait été efficace. Mais ce n'est visiblement qu'une illusion et le combat continue contre ces haines idéologiques destructrices.

En lisant ce genre de propos diffamatoires de la part d'un élu au Parlement on peut se demander qui nuit vraiment à l'image de Genève et de la politique.

Je vous présente , Monsieur le Président , mes bonnes salutations.

Uli Windisch, Professeur à l'Université de Genève, Directeur du Programme du Master et de l'Ecole doctorale en communication et médias

Windisch